

FOOTBALL

SUPERCOUPE D'ESPAGNE (RETOUR), CE SOIR (22H)
AU CAMP NOU : FC BARCELONE - REAL MADRIDUn retour très ouvert,
avec Fabregas en vedette ?

Le match retour de Supercoupe d'Espagne entre le FC Barcelone et le Real Madrid, ce soir, au Camp Nou, pourrait marquer les grands débuts de Cesc Fabregas avec un Barça qui aborde la rencontre en position de favori après le nul ramené de Santiago Bernabeu (2-2), dimanche.

Avec ce résultat avantageux ramené de Madrid, les Catalans peuvent en effet espérer remporter le premier trophée de la saison 2011-2012. Mais ils devront montrer un autre visage qu'à l'aller, où le Real les avait clairement dominés dans le défi physique, mais aussi sur le plan du jeu, leur disputant — chose rare — la possession de balle.

Technique d'endormissement du rival ou pas, Josep Guardiola s'attend donc encore à souffrir ce soir (21h GMT) face à un Real Madrid plus en jambes que l'équipe catalane. «Le Real nous était supérieur physiquement ce soir (dimanche) et aura encore de l'avance dans ce domaine aujourd'hui», avait ainsi lâché le technicien catalan après le match aller.

De son côté, le Real Madrid, en dépit du bilan

comptable défavorable de l'aller, reste sur une bonne impression. «Il est clair que l'équipe est meilleure que l'année dernière», a jugé l'entraîneur adjoint Aitor Karanka.

Analyse corroborée par Karim Benzema qui a lui estimé que «beaucoup de choses ont changé» par rapport aux clasicos de la saison dernière où le Real s'était montré à la peine face au Barça (deux défaites, deux nuls, une seule victoire).

«Le Real méritait la victoire» et «a montré beaucoup plus de choses que le Barça», a estimé l'international français hier.

Figurant parmi les meilleurs joueurs madrilènes à l'aller, Benzema brûle d'ouvrir son compteur buts contre le Barça face auquel il n'a encore jamais marqué. Ce soir, le coach



Photos : DR

madrilène Jose Mourinho devrait donc rester fidèle à sa tactique de l'aller : presser haut les Blaugrana pour gêner leur relance et leur imposer un défi physique des plus exigeants.

Fabregas
dès ce soir ?

Dans cette perspective, la composition de l'équipe merengue ne devrait changer qu'à la marge. Seule nouveauté envisageable par rapport au onze de départ de dimanche : le remplacement sur l'aile droite de Angel Di Maria par Fabio Coentrao, qui devrait mettre encore plus d'impact physique que l'Argentin. Entré

en cours de match, Coentrao, recrue-phare de l'intersaison du Real, n'a pas vraiment apporté offensivement, mais s'est acquitté avec rigueur de sa tâche défensive. Côté catalan, il devrait, en revanche, y avoir davantage de changements.

Les cadres Piqué et Busquets, qui avaient commencé la rencontre de Madrid sur le banc, pourraient ainsi débiter. Puyol, toujours en phase de récupération, ne devrait, au contraire, pas être opérationnel.

Reste l'inconnue Fabregas : le milieu de terrain formé au Barça et rentré au bercail lundi après huit ans passés à Arsenal,

étrennera-t-il son numéro 4 dès aujourd'hui ?

Lors de sa présentation à la presse, l'international espagnol a en tout cas fait savoir qu'il se sentait «très bien physiquement» et «prêt à jouer dès ce soir». Intégré au groupe dès hier, il a déjà retrouvé avec joie les coéquipiers des ses années de cadet au Barça.

Pus ouvert que jamais, le match de ce soir l'est aussi sur le plan des statistiques : en quatre éditions de Supercoupe face au Real, le Barça a toujours perdu. D'un autre côté, le Real n'a plus gagné au Camp Nou depuis 2007. Entre ces deux statistiques, faites vos jeux.

KARIM BENZEMA :
«La Supercoupe
est à notre portée»

L'attaquant français du Real Madrid Karim Benzema a estimé hier dans une interview au journal As que «c'est à la portée du Real de remporter la Supercoupe d'Espagne», dont le match retour se jouera aujourd'hui au Camp Nou de Barcelone.



«Nous sommes conscients que c'est à la portée du Real de gagner demain (mercredi) à Barcelone et de remporter la supercoupe», a déclaré Benzema.

L'international français s'est déclaré confiant au vu du match aller, où les Madrilènes ont fait match nul avec le FC Barcelone (2-2), tout en faisant bien meilleure impression dans le jeu.

«(A l'aller), deux grandes équipes se sont affrontées, mais sincèrement le Real méritait clairement de gagner. Nous avons fait beaucoup plus que le Barça», a estimé l'avant-centre du Real Madrid.

Karim Benzema a notamment remarqué un changement dans l'attitude du Real Madrid face à son rival, qui lui avait mené la vie dure la saison dernière.

«Beaucoup de choses ont changé par rapport à l'année dernière. Cette fois, nous avons eu le monopole du ballon et nous ne les avons pas laissés jouer. (...) Dans le schéma tactique de l'entraîneur, il était demandé aux attaquants de presser haut pour empêcher la relance du Barça. Je crois que nous l'avons bien fait».

Auteur d'une très bonne prestation lundi, où il fut titularisé par Mourinho, Benzema a aussi constaté une amélioration personnelle.

«J'ai plus le ballon, mes coéquipiers me cherchent davantage. Il y a dans l'équipe tellement de bons passeurs que je vais avoir beaucoup d'occasions pour marquer. Ce sera alors à moi de les transformer en buts».

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (BARRAGES, ALLER)

Le Bayern n'a pas droit à l'erreur

Oubliés les balbutiements en Bundesliga, le Bayern Munich n'a pas le droit à l'erreur pour son entrée dans la Ligue des champions, en barrage aller contre Zurich ce soir, s'il veut revivre une grande aventure européenne dont le dénouement est prévu en mai à... l'Allianz Arena !

Sur le papier, le finaliste 2010 doit faire sauter la banque zurichoise. En 4 matches de compétition, pas une défaite contre un adversaire suisse, alors que le FC Zurich n'a jamais gagné contre un rival allemand et s'accroche au seul fait d'armes du club : son 1-0 face à l'AC Milan en phase de poules 2009-10.

Mais attention ! Mönchengladbach aussi était présenté comme une victime la première journée de Bundesliga. Et David de Gladbach a renversé Goliath le Munichois.

Cette fois, le faux pas est interdit. Même une victoire sur le fil, comme à Wolfsburg samedi (1-0, 90+1), ne suffirait pas à calmer les esprits avant le déplacement une semaine plus tard en Suisse.

Le Bayern, qui part du bas de l'échelle pour la première

fois depuis 2002, doit absolument montrer un fond de jeu, retrouver l'inspiration et le chemin des filets pour redevenir le rouleau compresseur qui a fait de lui un grand d'Europe.

Obnubilé par la nécessité d'imperméabiliser la défense, renforcée à coups de millions (Neuer, J. Boateng et Rafinha), Jupp Heynckes reconnaît «avoir peut-être un peu négligé» l'attaque.

Une chose est sûre, il n'a pas encore trouvé l'équilibre entre les deux ni «l'esprit d'équipe» prôné par Schweinsteiger.

Avec le duo magique

Pour cela, le nouveau coach a certainement besoin d'avoir tous ses cadres sur le terrain. Et surtout son duo magique avec le Français Franck Ribéry, déjà virevoltant



contre Wolfsburg, et le Néerlandais Arjen Robben, qui semble avoir réglé ses problèmes de dos et d'adducteur. Les statistiques sont d'ailleurs significatives : depuis l'arrivée de Robben en

2009, le Bayern a un pourcentage de réussite nettement supérieur avec ses deux membres du milieu (66,7%) que sans eux (40%).

Aux beaux jours, la vivacité et la créativité de cette doublette présentent un tel danger pour les défenses qu'elles sont contraintes de laisser de l'espace à Mario Gomez et Thomas Müller. Et donc pour ces buteurs des occasions de sortir du silence.

«On doit montrer qu'on sait trouver les solutions», insiste Gomez, pressé de reprendre le costume de «Super Mario». Importante pour la gloire, l'entrée dans l'Europe l'est aussi pour les finances du club. Car une campagne en C1 peut être très très lucrative, des 800 000 euros pour chaque victoire (400 000 pour une défaite) en phase de poules jusqu'aux 9 millions destinés au lauréat de l'épreuve.

Certes le Bayern est un club sain, pas du genre à jeter l'argent par les fenêtres. Mais il a tout de même sorti 44 millions d'euros cet été en transferts pour effacer les erreurs de la saison dernière...

TRANSFERT

Eto'o doit signer
vendredi, visite
médicale jeudi

Le Camerounais Samuel Eto'o (Inter Milan) devra signer son contrat multimillionnaire de trois ans avec le club russe d'Anzhi vendredi après avoir passé la visite médicale réglementaire jeudi dans une clinique de Rome, ont annoncé hier des médias italiens et russes. Selon l'édition en ligne de la *Gazzetta dello Sport*, Eto'o, 30 ans et double lauréat de meilleur joueur africain de l'année, devrait signer vendredi son contrat d'un montant estimé à entre 20 et 30 millions d'euros pour l'Inter ainsi qu'un salaire annuel de 15 à 20 millions d'euros. Le capitaine du Cameroun s'est normalement entraîné avec l'Inter hier matin. Les deux clubs négocient encore sur certains détails du contrat, selon des médias russes.

Samedi à Douala, Eto'o avait reconnu pour la première fois être «en négociations avec Anzhi».

Jeudi dernier, le site d'information russe LifeNews.ru. avait indiqué qu'Anzhi verserait 40 millions d'euros à l'Inter pour le transfert d'Eto'o et que le joueur percevrait un salaire de 15 millions d'euros par saison.

Actuellement 6^e du Championnat de Russie après 20 journées, le club s'est récemment offert les services de l'attaquant international russe de Chelsea Youri Zhirkov, pour 15,1 millions d'euros et il avait déjà recruté en février l'ancienne gloire, le défenseur brésilien Roberto Carlos, 37 ans. Anzhi, club du Daguestan, république instable du Caucase russe, a été racheté en janvier par l'oligarque Suleïman Kerimov. Pour des raisons de sécurité, compte tenu des attaques fréquentes visant des représentants des forces de l'ordre au Daguestan, les joueurs se rendent à Makhatchkala seulement pour disputer les matches. Ils s'entraînent et vivent dans la région de Moscou.

Eto'o a été le meilleur buteur de l'Inter la saison dernière, mais le club souhaiterait le transférer pour financer le recrutement de Carlos Tevez, l'attaquant international argentin de Manchester City qui a exprimé son désir de quitter l'Angleterre à plusieurs reprises.